

L'Agrégat de la consommation

Cours 2

Le programme du jour

- Cours 1:
Les dépenses de consommation constituent notre proxy du niveau de vie.
- Le cours de ce jour poursuit deux objectifs:
 - 1) donner une définition pratique des dépenses de consommation.
 - 2) s'accorder sur les ajustements que les analystes doivent mettre en œuvre une fois les données rassemblées.
- 1) et 2) donnent la forme finale de l'indicateur du niveau de vie, qui est utilisé pour la mesure des inégalités et de la pauvreté.

Quatre éléments interviennent dans la détermination d'un indicateur de niveau de vie

$$\text{Indicateur du niveau de vie} = \frac{\text{Dépenses nominales de consommation des ménages}^{\boxed{1}}}{\text{Taille du ménage}^{\boxed{2}} \times \text{IPC temporel}^{\boxed{3}} \times \text{IPC spatial}^{\boxed{4}}}$$

Numérateur

- Quelles dépenses, **exactement**?

Dénominateur

- **La taille des ménages** ne se définit pas d'elle-même (pensionnaires ? invités ? domestiques ?...)
- Comment prendre en compte l'inflation (**IPC temporel**) et les différences de niveaux de prix sur le territoire national (**IPC spatial**)?

1. De quelles dépenses s'agit-il exactement?

Les analystes ne tiennent pas compte de toutes les dépenses...

- Les dépenses nominales de consommation des ménages ne doivent pas être calculées en additionnant toutes les dépenses au cours de la période de référence.
- Pourquoi?
 - 1) Nous nous intéressons à l'**utilisation** (consommation) des ressources, et **non** à leur **achat**.
 - 2) Nous voulons appréhender la consommation qui **améliore le bien-être**. Pensez par exemple aux dépenses liées à l'organisation de funérailles... les incluriez-vous ?
 - 3) Nous nous intéressons à la consommation "**type**" pendant la période de référence (année). Cela nous amène à exclure toutes les dépenses peu fréquentes et exceptionnelles
 - 4) ...
- Ces exemples impliquent que le choix des dépenses de consommation à agréger est **sélectif**, et non pas simple.

L'agrégat de la consommation nominale

L'agrégat de la consommation nominale =

dépenses monétaires consacrées à l'alimentaires et aux biens et services non alimentaires non durables consommés

+ valeur de la consommation en nature

+ valeur d'usage (et non d'achat) des biens durables

+ valeur d'usage d'un logement occupé par son propriétaire

Pas d'allocation pour la valeur du temps et des loisirs et pas d'allocation pour les biens publics.



*Définition: bien public

- En économie, un **bien public** est un bien qui est à la fois **non-exclusif** et **non-rival**.
 - **Non-exclusif** = les individus ne peuvent pas être exclus de son utilisation (ils peuvent en bénéficier même s'ils ne paient pas pour l'utilisation de ce bien)
 - **Non-rival** = l'utilisation du bien par une personne n'en réduit pas sa disponibilité pour d'autres (le bien peut être utilisé simultanément par plusieurs personnes)
- De nombreux biens publics sont fournis par le **gouvernement**. Par exemple, la défense nationale - mais aussi les rues, l'éclairage public, et bien plus encore.

Indicateur de niveau de vie =



Dépenses nominales de consommation du ménage



Taille du ménage × IPC temporel × IPC spatial

2

2. Ajustement en fonction de la taille et la composition du ménage

Dépenses totales, par habitant ou par équivalent adulte ?

- En fin de compte, l'intérêt porte sur le bien-être de **l'individu** et non sur celui du ménage.
- Toutefois, les données sur les dépenses sont généralement collectées au niveau des ménages.
- Lorsque nous voulons comparer le niveau de vie des individus dans différents ménages, les dépenses des **ménages** doivent être ajustées pour tenir compte des différences de **taille** et de **composition** des ménages.
- **Taille**
Un ménage de 2 personnes a-t-il besoin de deux fois plus qu'un ménage d'1 personne ?
- **Composition**
Les besoins des enfants sont-ils inférieurs à ceux des adultes ?

Ajustement en fonction de la taille des ménages et des économies d'échelle

- Les grands ménages consomment plus, car il y a "plus de bouches à nourrir".
- Une possibilité est de considérer la consommation **par habitant**.
- Il existe une question plus subtile : le logement, le chauffage, le transport, etc. sont partagés entre les membres : on peut faire une analogie avec l'idée de **biens publics**.
- Exemple : le **logement**. La consommation par un membre du ménage ne réduit pas nécessairement la quantité disponible à la consommation par une autre personne au sein du même ménage. Les économistes disent qu'il existe des **économies d'échelle** importantes en matière de logement.
- En **ne tenant pas compte des économies d'échelle**, on peut sous-estimer le bien-être des grands ménages (et surestimer celui des petits ménages).

Economies d'échelle : ajustement

- Une stratégie assez populaire consiste à redimensionner les dépenses de consommation des ménages comme suit :

$$\tilde{x}_i = \frac{x_h}{(n_h)^\alpha} \quad \alpha \in [0,1]$$

- $\alpha = 1$ signifie que nous supposons qu'**aucun** bien consommé au sein du ménage n'est **public**, auquel cas la consommation est répartie de manière égale entre les membres du ménage. Aucun ajustement n'est effectué pour tenir compte des économies d'échelle.
- $\alpha = 0$ signifie que nous supposons que tous les biens consommés au sein du ménage sont **publics**. Il s'agit d'une situation purement hypothétique dans laquelle on suppose que chaque individu consomme la consommation totale du ménage.
- En pratique, on donne des valeurs conventionnelles à α . Par exemple, $\alpha = 0,5$ implique qu'un ménage de **quatre** personnes a besoin de deux fois plus qu'un ménage d'une seule personne.

Économies d'échelle : ajuster ou ne pas ajuster ?

- Lorsqu'un pourcentage élevé du budget est consacré aux biens publics (c'est-à-dire si le prix et la quantité de logements, services publics et biens durables sont élevés), les **économies d'échelle** sont susceptibles d'être importantes.
- Les analystes examinent alors les **parts dans les données** et décident s'il y a lieu de les ajuster.
- Règle empirique:
grande part = **ajuster**
petite part = ne **pas ajuster**

Ajustement en fonction de la composition du ménage

- On suppose généralement que les **enfants** et **personnes âgées** ont moins de besoins que les **adultes** en âge de travailler.
- De même, on se dit que les **femmes** consomment moins que les **hommes**.
- Si tel est le cas, notre indicateur de niveau de vie devrait tenir compte des différences dans la composition des ménages.



Échelles d'équivalence : ajustement

- Si des ajustements doivent être effectués, nous utilisons des **échelles d'équivalence**.
- Une échelle d'équivalence calcule le **nombre équivalent d'adultes** dans le ménage.
- Par exemple, une échelle d'équivalence peut ressembler à ceci:

$$ES = (n_{hommes\ 15+} \times 1) + (n_{femmes\ 15+} \times 0.8) + (n_{enfants\ 0-14} \times 0.5)$$

où **ES** désigne la **taille équivalente du ménage**, c'est-à-dire le nombre équivalent d'adultes .

- Les différentes catégories ont des "**poids**" différents : les hommes adultes peuvent compter pour 1, les femmes adultes pour 0,8, ...
- Une fois que la taille équivalente du ménage a été calculée, nous l'utilisons pour rééchelonner les dépenses de consommation des ménages comme suit: $\tilde{x}_i = \frac{x_h}{ES}$

Échelles d'équivalence : OCDE et Eurostat

- L'échelle d'équivalence de l'OCDE (OCDE-I) est définie comme suit :

$$ES_{OCDE-I} = 0,3 + 0,7 \times A + 0,5 \times K$$

- Où ES_{OCDE-I} est le nombre "équivalent d'adultes", c'est-à-dire la taille équivalente du ménage, telle que mesurée par l'échelle de type I de l'OCDE.
- Le premier adulte (A) a un poids de 1, les autres adultes ont un poids de 0,7, pour tenir compte des économies d'échelle. Les enfants (K) ont un poids de 0,5 pour refléter leurs besoins inférieurs à ceux des adultes.
- À la fin des années 1990, Eurostat a adopté l'échelle modifiée de l'OCDE (OCDE-II) :

$$ES_{OCDE-II} = 0,5 + 0,5 \times A + 0,3 \times K$$

Échelles d'équivalence : États-Unis

- Proposée à l'origine par Cutler et Katz (1992), puis adoptée par le [Conseil National de la Recherche](#) des États-Unis (1995) :

$$ES_{NRC} = (A + \alpha \times K)^\theta$$

Où ES_{NRC} indique le nombre équivalent d'adultes, c'est-à-dire la taille équivalente du ménage, telle que mesurée par l'échelle NRS;

- Comme auparavant, A = nombre d'adultes, K = nombre d'enfants;
- α entre $[0,1]$ = coût d'un enfant par rapport à celui d'un adulte ;
- θ entre $[0,1]$, $(1 - \theta)$ mesure l'ampleur des **économies d'échelle**.

Les échelles d'équivalence dans la pratique

Taille équivalente des ménages

Composition du ménage	Taille équivalente des ménages				
	Par habitant	Echelle OCDE-I	Echelle OCDE-II	Échelle de racine carrée ($\alpha = 1, \theta = \frac{1}{2}$)	Par ménage
1 adulte	1	1	1	1	1
2 adultes	2	1,7	1,5	1,4	1
2 adultes, 1 enfant	3	2,2	1,8	1,7	1
2 adultes, 2 enfants	4	2,7	2,1	2,0	1
2 adultes, 3 enfants	5	3,7	2,4	2,2	1

Les échelles d'équivalence : ajuster ou ne pas ajuster ?

- S'il est "couteux" de répondre aux besoins aussi bien des **enfants/personnes âgées** qu'à ceux des **adultes** malgré leurs besoins nutritionnels inférieurs (par exemple en raison de coûts très élevés de l'éducation ou la santé), l'ajustement n'est donc pas nécessaire.
- Règle empirique:
grandes différences dans le "coût" des différents membres du ménage = **ajuster**
petites différences = **ne pas ajuster**.

La pratique internationale

Quelle est la méthode des pays à l'échelle mondiale lorsqu'on tient compte de la taille et de la composition des ménages ?

Asie de l'Est et Pacifique



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Australie 2015	Revenu	Par Equivalent Adulte
Cambodge 2011	Consommation	Par Habitant
Indonésie 2016	Consommation	Par Habitant
Japon 2016	Revenu	Par Equivalent Adulte
Malaisie 2016	Revenu	Par Habitant
Mongolie 2016	Consommation	Par Habitant
Myanmar 2017	Consommation	Par Equivalent Adulte
Philippines 2015	Revenu	Par Habitant
Vietnam 2016	Consommation	Par Habitant

Europe et Asie centrale



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Albanie 2012	Consommation	Par Habitant
Arménie 2015	Consommation	Par Equivalent Adulte
Bulgarie 2016	Revenu	Par Equivalent Adulte
France 2015	Revenu	Par Equivalent Adulte
Allemagne 2018	Revenu	Par Equivalent Adulte
Italie 2017	Consommation	Par Habitant
Kosovo 2015	Consommation	Par Equivalent Adulte
République kirghize 2013	Consommation	Par Habitant
Macédoine 2017	Revenu	Par Equivalent Adulte
Moldavie 2013	Consommation	Par Equivalent Adulte
Fédération de Russie 2008	Consommation	Par Equivalent Adulte
Tadjikistan 2014	Consommation	Par Habitant

Amérique latine et Caraïbes



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Argentine 2016	Revenu	Par Equivalent Adulte
Bolivie 2015	Revenu	Par Habitant
Colombie 2017	Revenu	Par Habitant
Equateur 2013	Consommation	Par Habitant
Equateur 2018	Revenu	Par Habitant
El Salvador 2015	Revenu	Par Habitant
Guatemala 2014	Consommation	Par Habitant
Haïti 2012	Consommation	Par Habitant
Honduras 2018	Revenu	Par Habitant
Mexique 2016	Revenu	Par Habitant
Nicaragua 2014	Consommation	Par Habitant
Panama 2008	Consommation	Par Habitant
Paraguay 2017	Revenu	Par Habitant
Pérou 2017	Consommation	Par Habitant

Moyen-Orient et Afrique du Nord



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Irak 2012	Consommation	Par Habitant
Jordanie 2010	Consommation	Par Habitant
Liban 2011	Consommation	Par Habitant
Djibouti 2017	Consommation	Par Equivalent Adulte
Maroc 2013	Consommation	Par Habitant
Cisjordanie et Gaza 2017	Consommation	Par Equivalent Adulte
Yémen 2005	Consommation	Par Habitant

Asie du Sud



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Afghanistan 2016	Consommation	Par Habitant
Bangladesh 2016	Consommation	Par Habitant
Bhutan 2017	Consommation	Par Habitant
Sri Lanka 2016	Consommation	Par Habitant
Inde 2011	Consommation	Par Habitant
Népal 2010	Consommation	Par Habitant
Pakistan 2013	Consommation	Par Equivalent Adulte
Maldives 2016	Consommation	Par Habitant

Afrique subsaharienne



Enquêtes	Consommation vs Revenu	Taille du ménage
Côte d'Ivoire 2015	Consommation	Par Habitant
Kenya 2015	Consommation	Par Equivalent Adulte
Malawi 2016	Consommation	Par Habitant
Mali 2018	Consommation	Par Habitant
Mozambique 2014	Consommation	Par Habitant
Nigéria 2010	Consommation	Par Equivalent Adulte
Afrique du Sud 2014	Consommation	Par Habitant
Tanzanie 2018	Consommation	Par Equivalent Adulte
Ouganda 2016	Consommation	Par Equivalent Adulte
Zambie 2015	Consommation	Par Equivalent Adulte
Zimbabwe 2017	Consommation	Par Habitant

$$\text{Indicateur du niveau de vie} = \frac{\text{Dépense nominale de consommation des ménages}}{\text{Taille du ménage} \times \text{IPC temporel} \times \text{IPC spatial}}$$

The diagram includes several annotations: a green checkmark above the numerator, a green checkmark below the denominator, and red boxes containing the numbers 3 and 4 positioned below the denominator terms.

3. & 4. Ajustement en fonction du pouvoir d'achat

Dépenses nominales contre dépenses réelles

vocabulaire utile

- Dans la vie réelle, il arrive toujours que des **ménages différents** soient confrontés à des **prix différents** lorsqu'ils achètent exactement le même bien.
- Des différences peuvent apparaître au fil du temps (inflation) ou d'une zone géographique à l'autre (différences de coût de la vie).
- Dans ce contexte, la dépense **nominale** désigne simplement une dépense **non ajustée des différences de prix**.
- Le caractère **réel** est opposé au caractère **nominal**. Une dépense réelle est une dépense ajustée en fonction du pouvoir d'achat.

Les dépenses de consommation nominales constituent-elles une bonne mesure du niveau de vie ?

- En général, **non**.
- Lorsque le niveau des prix des produits et services change au fil du temps, le **pouvoir d'achat** de la monnaie change aussi.
- Les **comparaisons de bien-être** doivent être effectuées en maintenant le pouvoir d'achat des ménages constant.

Ajustement en fonction des différences de pouvoir d'achat

terminologie

- Un Indice des Prix à la Consommation (**IPC**) mesure les changements de prix des biens et services que les ménages consomment.
- Les IPC sont communément appelés **déflateurs**.
- Un IPC (ou déflateur) est généralement utilisé pour convertir les dépenses **nominales** de consommation (ou les revenus) en termes **réels**.

Déflateurs temporels et spatiaux

1) Inflation (temps)

Indice temporel des prix (mensuel, annuel)

2) Différences de coût de la vie sur le territoire national (espace)

Indice spatial des prix

Les indices de prix sont généralement exprimés en proportion d'un certain niveau de prix de référence :

- **Indice des Prix = 1** (ou 100) → le niveau de prix actuel est **égal** au niveau de référence
- **Indice des Prix > 1** (ou 100) → le niveau de prix actuel est **supérieur** au niveau de référence
- **Indice des Prix < 1** (ou 100) → le niveau de prix actuel est **inférieur** au niveau de référence

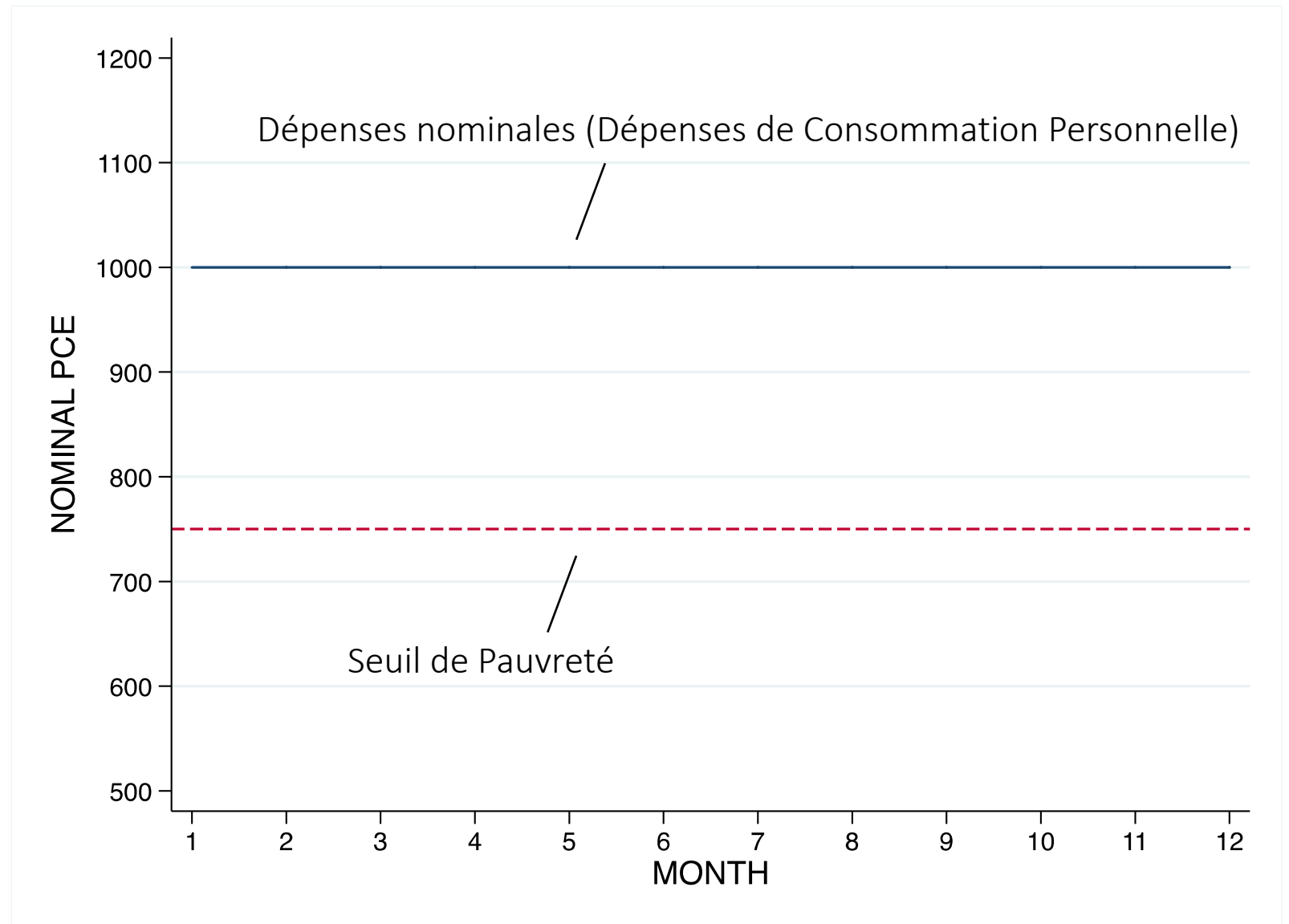
Exemple: Tenir compte de l'inflation

- Supposons que tous les ménages du pays soient identiques (même taille, composition, etc.)
- Supposons que les dépenses de consommation sont de $x = 1\ 000\ \$$ pour tous les ménages
- Supposons que **l'inflation soit de 5 %** par mois pendant l'année de l'enquête
- *Il s'agit d'un taux d'inflation élevé... que serait-il sur une base annuelle ?*
- Supposons que chaque mois, 1/12 des ménages soient interrogés
- Supposons que le seuil de pauvreté soit égal à **750 \$**

Pas d'ajustement pour l'inflation

Question: Quelle est l'incidence de la pauvreté ?

Réponse: Si aucune mesure n'est prise pour corriger les taux d'inflation d'un mois à l'autre, alors le taux de pauvreté des effectifs est égal à **0 %**.



Des dépenses nominales aux dépenses réelles

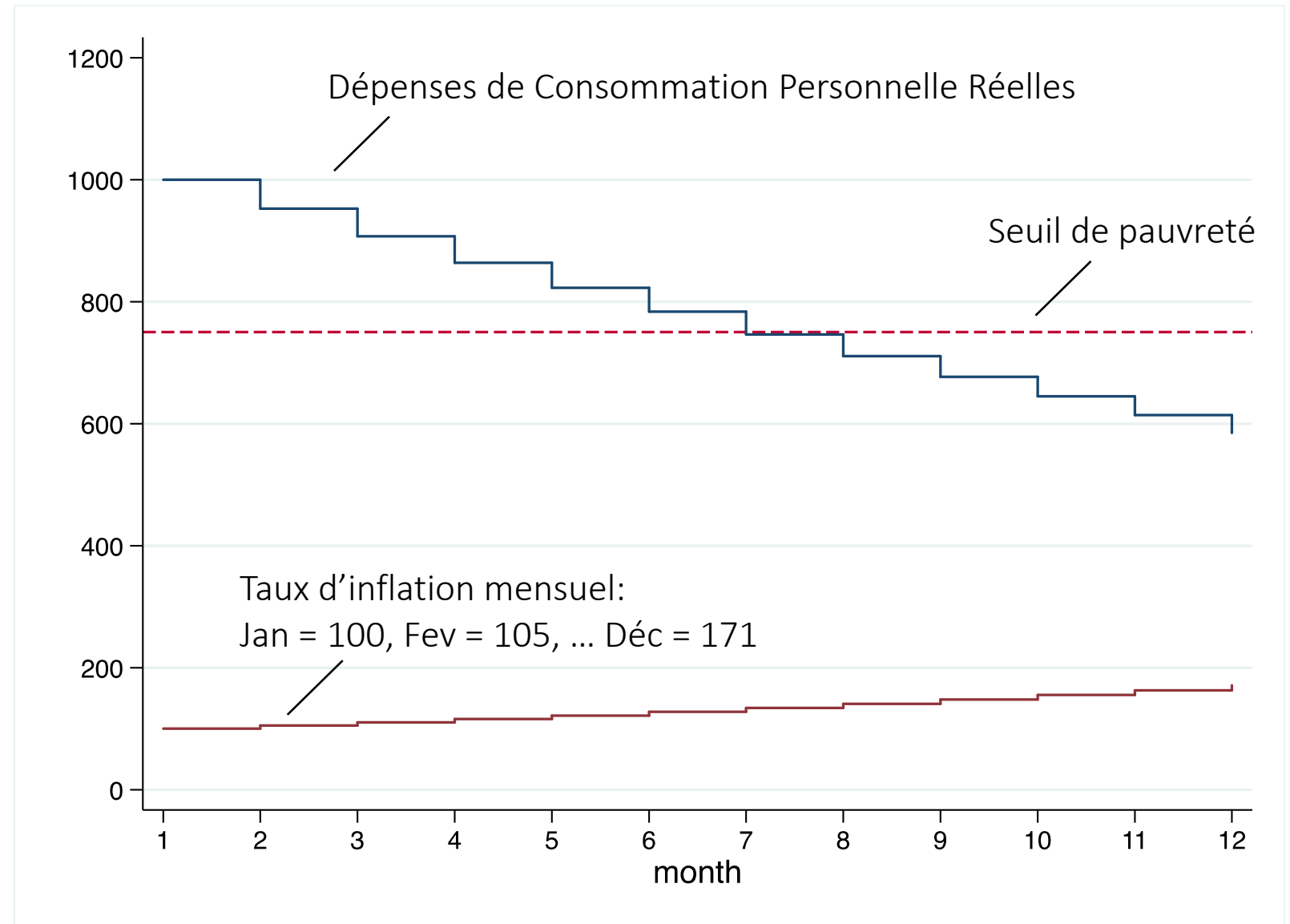
- Procédons maintenant à un ajustement pour l'inflation en cours d'année
- Nous divisons les dépenses **nominales** par l'IPC **mensuel**.
- Nous obtenons des dépenses **réelles**

month	xnom	cpi	xreal
1	1000	100.0	1000
2	1000	105.0	952
3	1000	110.3	907
4	1000	115.8	864
5	1000	121.6	823
6	1000	127.6	784
7	1000	134.0	746
8	1000	140.7	711
9	1000	147.7	677
10	1000	155.1	645
11	1000	162.9	614
12	1000	171.0	585

Ajustement pour l'inflation

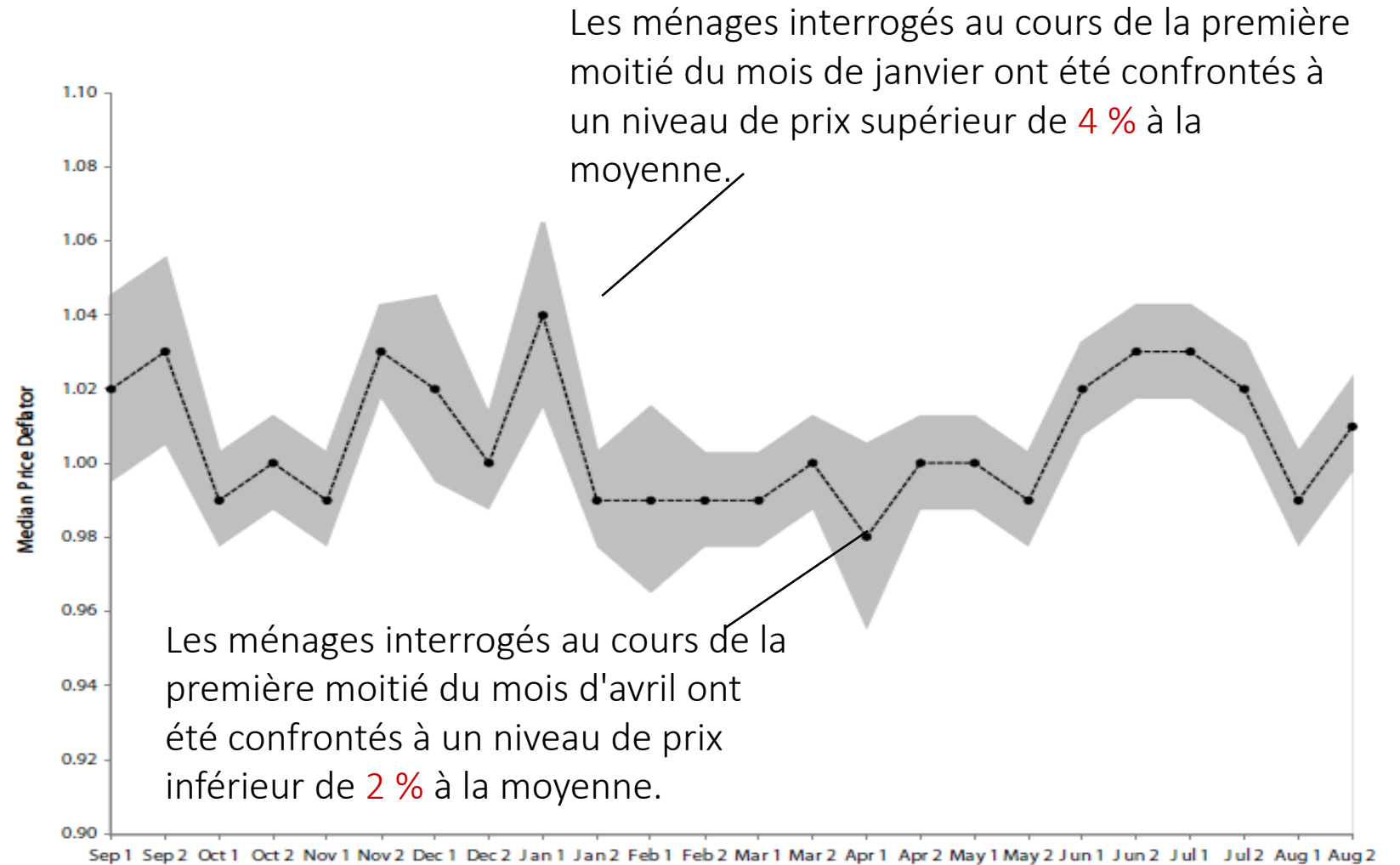
Question: Quelle est l'incidence de la pauvreté ?

Réponse: Si l'on tient compte des taux d'inflation mensuels, le taux de pauvreté est égal à **50%** (rappelons que le seuil de pauvreté est de 750 dans notre exemple).



Kenya 2015

KIHBS 2015/16,
Index de Paasche

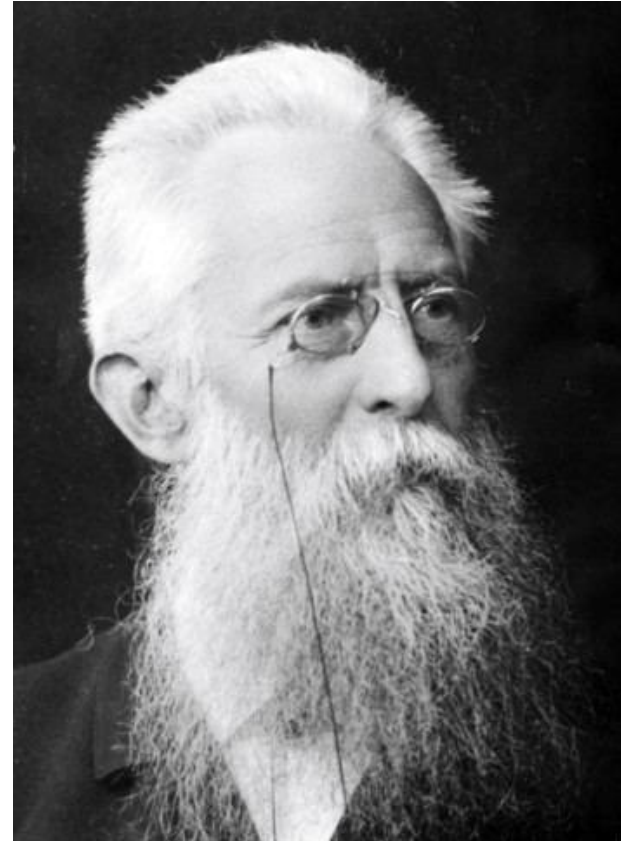


Quels sont exactement les indices des prix (ou déflateurs) ?

- De nombreux indices existent:
 - Laspeyres
 - Paasche
 - Fisher
 - Törnqvist
 - ...
- Nous nous focaliserons sur les indices de Laspeyres et de Paasche.
- Q. Pourquoi?
- Dans le premier cours, nous avons conclu que notre meilleure stratégie pour la détermination du proxy du niveau de vie est x/P ou x/L , avec une préférence pour la première.

L'index de Laspeyres

- L'indice le **plus populaire** auprès des économistes et des agences statistiques internationales.
- Selon le Bureau des statistiques de l'OIT, **114 pays sur 187** utilisent la formule de Laspeyres.



L'index de Laspeyres: Définition

- L'indice de Laspeyres répond à la question suivante :
- « Quel est le coût d'un panier fixe de denrées achetées au cours de la période de base par rapport à son coût considérant les prix du marché de la période de base ? »

$$L^t = \frac{p^t \cdot q^0}{p^0 \cdot q^0}$$

- q^0 vecteur des quantités à la période de référence ;
- p^t vecteur des prix rencontrés à la période t ;
- p^0 vecteur des prix à la période de référence;

L'index de Laspeyres : interprétation

- Appliqué aux paniers consommés par les ménages individuels, un **indice de Laspeyres égal à 1** (ou 100) implique que, si le ménage peut se permettre d'acheter le panier de consommation de référence au cours de la période de base, il peut également se le permettre au cours de la **période actuelle**.

L'index de Laspeyres: Commentaires

- Une caractéristique clé de la formule de Laspeyres est qu'elle tend à **surestimer** toute augmentation du coût de vie en **ne permettant aucune substitution** possible entre les biens (Diewert, 2001).
- Dans la mesure où le prix et la quantité demandée sont corrélés négativement, **l'indice de Laspeyres fournit une borne supérieure** au "coût réel de la vie" auquel est confronté un ménage.

L'Indice de Paasche

- L'indice de Paasche est le choix de la plupart des **analystes du bien-être**.
- **Deaton and Zaidi (2002)** nous explique pourquoi.



L'indice de Paasche : Définition

- L'indice de Paasche:

« Quel est le coût d'un panier fixe de denrées achetées au cours de la période t par rapport à son coût considérant les prix du marché de la période de base ? »

$$P^t = \frac{p^t \cdot q^t}{p^0 \cdot q^t}$$

- q^t vecteur des quantités achetées à la période t ;
- p^t vecteur des prix rencontrés à la période t ;
- p^0 ensemble des prix à la période de référence

L'indice de Paasche : interprétation

- Lorsqu'il est appliqué aux paniers consommés par les ménages individuels, **un indice de Paasche égal à 1** (ou 100) indique que, pendant la **période de base**, un ménage aurait pu consommer le même panier qu'il consomme pendant la **période actuelle**.

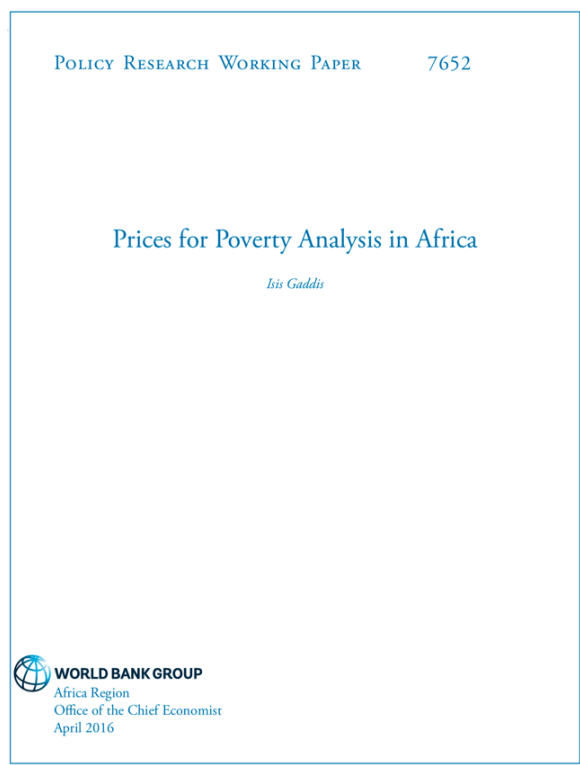
L'Indice de Paasche: Commentaires

- La formule de Paasche **ne permet pas la substitution** de produits ou de services aux **prix de la période de base**.
- Dans la mesure où le prix et la quantité demandée sont négativement corrélés, elle fournit une **borne inférieure** au "coût réel de la vie" auquel le ménage est confronté.

Paasche vs. Laspeyres

- Alors que le calcul de l'**indice de Laspeyres** pour une nouvelle période ne nécessite que de nouvelles données sur les prix, celui de l'**indice de Paasche** pour une nouvelle période nécessite de nouvelles données sur les prix et sur les quantités également (ou bien de nouvelles données sur les prix et sur les dépenses) pour chaque nouvelle période.
- L'**indice de Paasche** est rarement utilisé par les agences statistiques car il est **exigeant en données**.
- Étant donné la préférence de l'analyste de la pauvreté pour l'indice de Paasche, il est courant de l'estimer sur la base des enquêtes sur le budget des ménages.
- Ce n'est pas aussi simple que cela puisse paraître.

La Mesure des prix



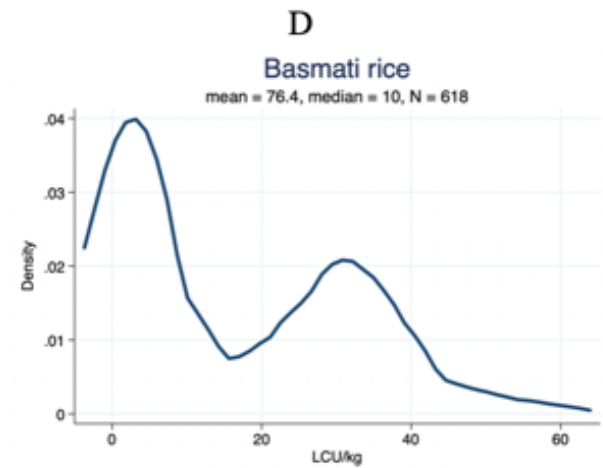
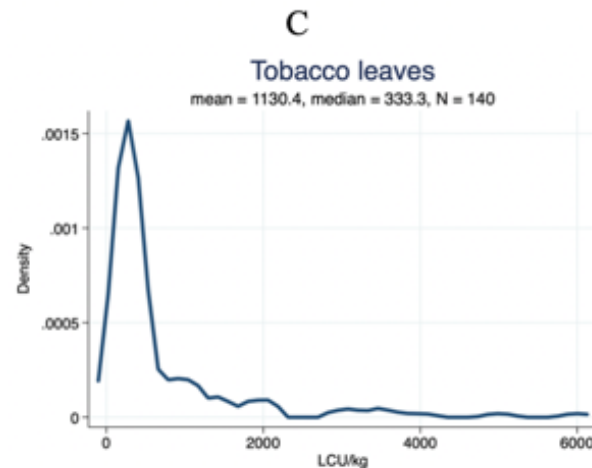
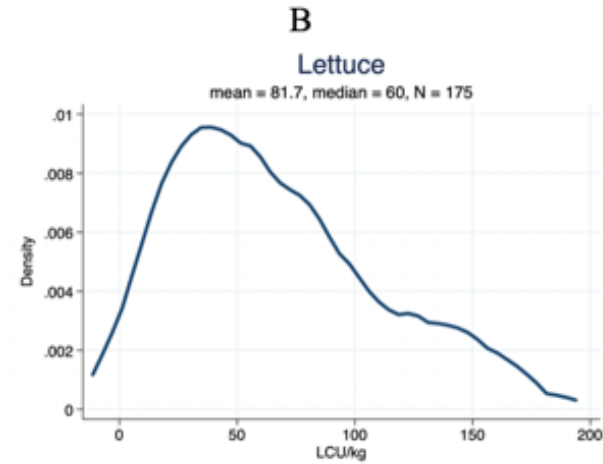
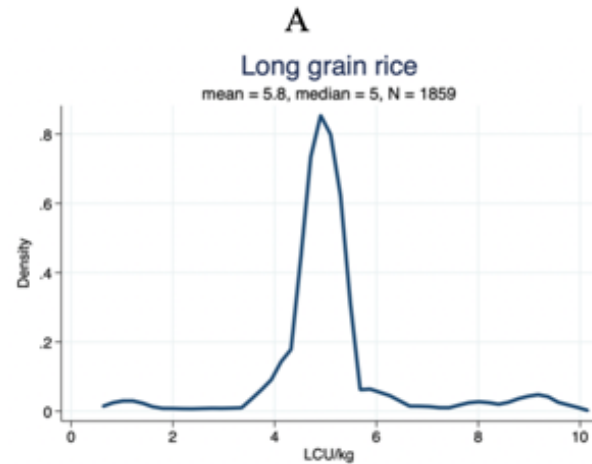
- Un article **intéressant** et très **utile**
- Il passe en revue la **littérature académique** sur les prix pour la mesure de la **pauvreté** en **Afrique**

Les prix du marché ne sont pas des valeurs unitaires (et vice-versa)

- Les valeurs unitaires sont définies comme le ratio entre les dépenses et la quantité.
- **Valeur unitaire** pour le ménage h , bien j : $uv_j^h = \frac{x_j^h}{q_j^h}$
- Les valeurs unitaires sont affectées par **un biais de qualité** : les ménages les plus riches ont tendance à acheter des denrées alimentaires de meilleure qualité, par exemple.

Distributions empiriques de valeurs unitaires pour certains produits alimentaires

Maldives (2016)



Les valeurs unitaires ne peuvent pas être interprétées comme des prix sur le marché.

- Les analystes sont de plus en plus insatisfaits des valeurs unitaires.
- **Gibson et Kim (2019)** constitue le dernier d'une série d'articles prônant l'utilisation de meilleures données sur les prix du marché.
- Nous sommes toujours dans une phase transitoire.

Kenya 2015

KIHBS 2015/16,

Déflateur des prix par pays

- vert clair → vert foncé = prix bas
- violet clair → violet foncé = prix élevés





Ce qu'il faut retenir

- Les fournisseurs de données doivent faire attention à la définition de **l'appartenance au ménage**, en raison de l'importance de l'ajustement en fonction de la taille du ménage.
- Les **caractéristiques du ménage** (sexe, âge, etc.) sont essentielles pour le calcul des échelles d'équivalence.
- Ajustement en fonction des différences de coût de la vie :
 - **L'IPC temporel** est nécessaire dans la prise en compte de l'inflation pendant l'enquête
 - **L'IPC spatial** est généralement calculé à partir des enquêtes sur les ménages. Lesdites enquêtes doivent en tenir compte.
- Les prix du marché (collectés par le biais des enquêtes sur les prix) sont différents des valeurs unitaires (calculées sur la base des enquêtes sur le budget des ménages).

Références

Bibliographie obligatoire:

[Deaton, A. and S. Zaidi](#) (2002), Guidelines for constructing consumption Aggregates for welfare analysis, LSMS Working Paper no. 135, World Bank, Washington DC.(chap. 4, 5)

Bibliographie suggérée:

[Chen, S., & Ravallion, M.](#) (1996). Data in transition: Assessing rural living standards in southern China. China economic review, 7(1), 23-56.

[Diewert](#) (2004), Durable and user costs, in ILO (2005), Consumer Price Index Handbook.

[Gaddis, I.](#) (2016). Prices for poverty analysis in Africa. The World Bank.

[Gibson, J.](#) (2007). A guide to using prices in poverty analysis. World Bank, Washington, DC.

[Gibson, J., and Kim, B.](#) (2019). Quality, quantity, and spatial variation of price: Back to the bog. Journal of Development Economics, 137, 66-77.

[Haughton, J. and Khandker, S. R.](#) (2009). Handbook on poverty and inequality. Washington, DC: World Bank. (chap. 5)

Merci pour votre aimable
attention

Exercices

Exercice 1 – S'intéresser à la littérature

- Chen, S., & Ravallion, M. (1996) soulignent l'importance de mesurer correctement les prix pour les estimations de la pauvreté et des inégalités.
- Haughton, J. et Khandker, S. R. (2009, ch 5) abordent la sensibilité des estimations de la pauvreté aux ajustements de la taille des ménages.
- Rédigez un bref essai (pas plus de 3000 caractères) dans lequel vous résumerez leurs principales conclusions.

Exercice 2 - Un guide sur l'utilisation des prix dans l'analyse de la pauvreté

A Guide to Using Prices in Poverty Analysis
John Gibson
Department of Economics
University of Waikato

The goal of this document is to provide practical guidance to those poverty analysts who need to use price data in their analysis. The relevant issues and choices depend somewhat on the stage at which the analyst has become involved in the project and on the prior information available about poverty in the country. Therefore, after an introductory section that should be read by all users and which outlines the particular poverty analysis tasks that prices can be useful for, the second part of the guide is structured in the following way:

```
graph TD; Start([Start]) --> D1{Is survey fieldwork already finished?}; D1 -- Yes --> D2{Is there an existing Poverty Line from a previous period?}; D1 -- No --> D3{Is there an existing Poverty Line from a previous period?}; D2 -- Yes --> S5([Section 5]); D2 -- No --> S4([Section 4]); D3 -- Yes --> S3([Section 3]); D3 -- No --> S2([Section 2]);
```

Users of the guide should therefore combine Section 1 with one of Sections 2-5, depending on when they enter the project and the extent of previous information. The major division is between those projects where the survey has already finished and where, potentially, the analyst has little connection with the survey agency (Sections 4 and 5) and those where there is a closer integration between survey work and poverty analysis (Sections 2 and 3). The guide is not designed to be read in its entirety because some points are duplicated between sections.

Section 1: Which Poverty Analytical Tasks Require Price Data?

Most obviously prices are needed to place a monetary value on the food basket for a Cost of Basic Needs (CBN) poverty line. But even methods for constructing a poverty line that seem to rule out the need for prices, such as the Food Energy Intake (FEI) method, prove on further

Prenez connaissance de l'ouvrage de Gibson (2007), et rédigez un bref essai dans lequel vous résumerez schématiquement les principales recommandations.